

L'expulsion du logement/atelier du route des Romains occupé depuis 6 ans marque un tournant sécuritaire et répressif de la municipalité socialiste de Strasbourg.

Cette politique n'est que l'extension locale d'un mouvement réactionnaire plus vaste impulsé sous la gouvernance de Sarkozy. En témoignage, la violence de la répression du mouvement d'occupation et d'opposition au projet d'aéroport à Notre Dame des Landes. En témoignent, les expulsions et l'enfermement des sans papiers, des roms, de l'ensemble des personnes jugées indésirables.

La politique de gentrification, d'expropriations et d'expulsions menées sur Strasbourg, "Capitale Européenne", est une menace pour tous les habitants et une aubaine pour la spéculation immobilière.

Sous prétexte de désenclaver les quartiers populaires (tramway), les promoteurs et les politiques réorganisent la ville au détriment des plus vulnérables.

Quant à la politique culturelle de Roland Ries, largement vantée par les "assises de la culture", elle n'est qu'une coquille vide qui se cantonne à financer les institutions sans aucune perspective d'ouverture et de renouveau.

Le squat de la route des Romains n'était pas un squat culturel mais la synthèse d'un lieu de vie autonome générateur de culture, de liens, d'activités et de rencontres. Outre le fait que 10 personnes aient perdu leur logement, c'est un mode de vie qu'on tente de détruire, qui essaye d'abolir les barrières entre ce qu'on est, ce qu'on pense et ce qu'on fait. A ce titre les artistes et résidents du squat dénoncent les tentatives d'instrumentalisation vouées à les monter les uns contre les autres: "nous sommes tous solidaires et le resterons."



Face au mépris cynique ou à la couardise coupable des politiques, nous sommes déterminés à faire entendre d'autres discours afin de pointer du doigt les responsables.

Il n'est pas possible de se cacher indéfiniment derrière une hiérarchie, les ordres et les lois. Face à la pieuvre administrative, étatique et au système opaque, nous revendiquons le libre arbitre et l'autonomie.

Cette expulsion déclenche une vague de solidarité qui s'exprimera sous différentes formes au gré des envies des uns et des autres. Qu'on se le dise,

**ÇA VOUS
COUTERA CHER
DE NOUS FOUTRE
EN L'AIR.**